

¹³ Sœur Justine MBUYI, *The concept of salvation in the Context of John 17, 3*, in *Salvatorian Key Elements*, Part II, p. 46-53.

¹⁴ *JI I*, 1.

¹⁵ *JI I*, 19.

¹⁶ *JI I*, 61.

¹⁷ *JI I*, 58.

¹⁸ De nos jours où le monde est devenu presque un village par la globalisation ou la mondialisation. Cette dernière tente d'imposer ses valeurs à tout le monde. Dans le même temps, nous assisterons à la résistance des nations, des tribus, des peuples de pouvoir sauvegarder leurs propres valeurs locales (la localisation). Pour nous au lieu d'un conflit entre les deux (globalisation et localisation), il faudra arriver à engager un dialogue franc entre la globalisation et la localisation. C'est ce dialogue que nous nommons la « glocalisation ».

¹⁹ Yves CONGAR, *Cette Eglise que j'aime*, Les Editions du Cerf, Paris, Les Editions du Cerf, Paris, 1968, p. 90.

²⁰ Bernard SESBOÛÉ, *N'ayez pas peur ! Regards sur l'Eglise et les ministères aujourd'hui*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996, p. 14.

²¹ *JI II*, 63.

²² Peter VAN MEIJL, *Notre fondateur un prophète*, p. 55.

²³ Jozef Lammers, *Elements of the Salvatorian Spirituality*, p. 451.

²⁴ Mario AGUDELO, *Vocation*, in *Salvatorian Key elements*, Part II, p. 54-58.

²⁵ Antoni KIELBASA, *The Path towards Church Approval*, in *The Salvatorians in History and Today 1881-1981*, p. 109-129.

²⁶ *JI I*, 84.

²⁷ *Exhortations and Admonitions of Father Francis Jordan*, translated by Father Winfrid HERBST, Third English Edition, 1998, Chap. 30, 4 §5-9 on *Apostolate*, p. 179-180.

NOTRE VOCATION SALVATORIEN



Commission Internationale Conjointe
pour le Charisme

NOTRE VOCATION SALVATORIEN

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ »(Jn 17, 3)¹

Dieu, quand il appelle quelqu'un, c'est toujours pour une mission précise. Dans le cadre de notre spiritualité, c'est que la mission assignée à l'appelé ou appelée est balisée par le charisme salvatorien. Le charisme rend visible la vocation reçue de Dieu. C'est justement à la lumière de cette dernière phrase que nous voulons développer la vocation et le charisme comme un tout car l'un en appelle ipso facto à l'autre. Loin de se repousser, les deux se complètent mutuellement.

I. NOTRE VOCATION

A. Introduction : Quelques éléments clés

Toute vocation chrétienne est un appel libre de Dieu qu'Il adresse à une personne en lui confiant une mission précise. C'est Dieu, le premier, qui prend l'initiative et la personne appelée répond à l'appel de l'Initiateur de la vocation. Les différents récits de vocation dans les saintes écritures sont des preuves tangibles de Dieu comme Initiateur de toute vocation. L'appel de Jérémie en est un exemple le plus parlant : « Avant même de te modeler au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré... »(Jr. 1, 4-6). Les évangiles le disent encore mieux : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisi et vous ai établis... » (Jn. 15, 16). Il nous paraît nécessaire de ce grand thème sur la vocation de mettre en évidence :

- √ La vocation chrétienne en général
- √ La vocation de notre Vénérable Père François Jordan (Jn. 17, 3)
- √ La vocation salvatorienne circonscrite dans celle du Fondateur
- √ La proclamation : Quoi ou Qui ?
- √ Jésus comme source de Salut
- √ Jésus comme source de Vie

(Footnotes)

¹ Les références bibliques proviennent de la Bible de Jérusalem.

² *Journal Intime I (JI)*, 82.

³ *JII*, 83.

⁴ Peter VAN MEIJL, *Notre fondateur un prophète*, 1985, p. 86-87.

⁵ *Chartre de la famille salvatorienne*, Chapitre I, §1.

⁶ Willibrord MENKE, *Paroles et Exhortations de notre Vénérable Père et Fondateur des Salvatoriens François Marie de la Croix Jordan*, sur l'Apostolat, p. 207.

⁷ Jozef LAMMERS, *Elements of Salvatorien Spirituality*, in *The Salvatorians in History and today 1881-1981* (translated from German), Matha Prints, Bangalore, 2008, p. 451. Il cite un discours de notre Vénérable Père au Chapitre Général 13 janvier 1899.

⁸ *DSS I*, p. 21.

⁹ Peter VAN MEIJL, *Notre fondateur un prophète*, p. 57. "Unser Christsein wird Heute nur in zweierlei bestehen: im Beten und im Tun des Gerechten unter den Menschen. Alles Denken, Reden und Organisieren in den Dingen des Christentums muss Neugeboren werden aus diesem Beten und aus diesem Tun".

¹⁰ Jozef LAMMERS, *Elements of Salvatorien Spirituality*, p. 443-448.

¹¹ YVES CONGAR, *Vaste monde, ma paroisse*, Les Editions du Cerf, Paris, 2001, p. 33. La première édition date de 1966.

¹² *On the development of Our emblems*, Rome, Salvator Mundi, 1979, p. 18-20. Ce motto proviendrait très probablement de Père Pancrace PFEIFFER car on le trouve également dans la maison mère des pères sur les écriteaux de la statue (dans la cour vers le garage) dédiée au Divin Sauveur en 1925 par le Père Pancrace. On y lit : « *Ego Deus Tuus Salvator Tuus* », « Je suis ton Dieu et Ton Salut ». C'est aussi curieux de savoir que les mêmes mots se trouvent inscrits sur le Sauveur planté sur les toits des Jésuites. Ils sont bien visibles et lisibles à partir de la terrasse des pères salvatoriens à Rome. Il y est écrit en italien : « *Io sono la Tua Salvezza* » qui signifie en latin « *Salus tua ego sum* » ; en anglais « *I am Your Salvation* » et en français « Je suis Ton Salut ». Ce serait intéressant de faire une étude historique approfondie.

- √ D'être le chemin de joie et de paix
- √ De lutter contre l'injustice
- √ De donner sa vie pour les autres
- √ De vivre l'Évangile du salut en étant attentif aux nécessiteux
- √ De devenir la pain rompu pour les autres et du vin pressé pour le salut du monde
- √ D'être le sel et la lumière du monde.

Etre salvatorien, c'est vivre selon l'appel de saint Paul adressé aux Ephésiens : « Je vous exhorte à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu » (4, 1).

Prière de clôture

Seigneur Dieu,
 Ta volonté est que tous soient sauvés et que tous
 connaissent la vérité.
 Nous te supplions d'envoyer des ouvriers
 dans ta moisson
 Pour qu'ils proclament avec courage ta parole,
 Et que cette parole parvienne aux extrémités de la terre,
 Ainsi toute l'humanité te connaîtra toi le seul vrai
 Dieu et Jésus-Christ, ton envoyé.
 Amen.

I.1. La vocation salvatorienne à la lumière de notre Père Fondateur

La vocation salvatorienne s'inscrit dans celle de notre Vénérable Père Fondateur François Jordan. Notre vocation doit se calquer sur le modèle de notre Vénérable Père qui avait entendu l'appel de Dieu et s'est mis à sa suite pour contribuer à l'édification du Règne de Dieu dans ce monde. Il écrit dans son journal intime : « *Fais tout ton possible pour connaître la vérité. Médite les paroles : 'illuminer ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort. En toute chose, tiens strictement à la vérité, car Dieu est Vérité'* ». ² Après ces mots, il renchérit avec le verset fondateur de sa vocation : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jn 17, 3). ³ Il est donc important pour nous, membres de la famille salvatorienne de connaître d'abord l'aventure vocationnelle de notre Vénérable Père en étudiant et en méditant son Journal Intime qui est le reflet véritable de sa vocation avant de nous intéresser à notre propre vocation.

Cela étant, la vocation de notre Fondateur demeure un défi et une interrogation perpétuelle sur notre propre vocation salvatorienne, observe Peter van Meijl. ⁴

En effet, le paragraphe un du premier chapitre de notre Charte stipule: « *Poussé par la profonde expérience de Dieu, la situation de l'Eglise et la réalité de son temps, le Père François Marie de la Croix Jordan était brûlé d'un désir ardent de faire connaître le seul vrai Dieu à tous les peuples et de faire vivre l'expérience de sa plénitude d'amour à travers le Sauveur Jésus. Sa vision était de rassembler toutes les énergies apostoliques dans l'Eglise afin d'aimer et de proclamer Jésus comme le Sauveur dans un monde qui souffre de la soif de Dieu. Il a inclus dans son œuvre tous les peuples de la terre provenant de tout âge, de toute origine, de toutes les catégories de vie, travaillant ensemble et partout, utilisant les voies et moyens à leur disposition* ». ⁵

Il ressort de ce paragraphe que l'urgence primordiale de la vocation salvatorienne consiste à faire connaître Dieu au monde en proclamant Jésus comme Sauveur. C'est en cela que réside la vie éternelle : Proclamer Jésus

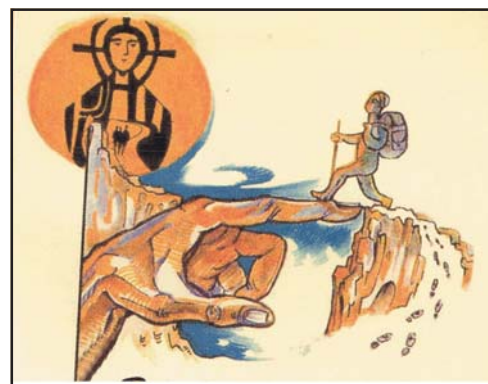
comme source du salut et de la vie.

I.2. L'incarnation de la vocation salvatorienne

I.2.1 La proclamation : Proclamer quoi ? Proclamer qui ?

Ici, il convient d'éviter la question que nous nous posons souvent : « proclamer quoi ? », mais plutôt « proclamer qui ? ». La Bonne Nouvelle n'est pas quelque chose à proclamer, mais quelqu'un à proclamer, à vivre, à témoigner, à faire connaître dans le quotidien. La vocation salvatorienne n'est pas une compilation de doctrine à connaître par cœur, mais un témoignage de vie à porter au monde et une imitation du Christ. Pour insister sur cet aspect si primordial, notre Vénérable Père François Jordan exhorte ses frères et sœurs en ces mots : « *Que chacun de vous puisse dire toujours et partout à la suite de saint Paul : 'Imitatores mei estote, sicut et ego Christi', soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ (1 Cor. 4, 16). Alors vous deviendrez pôle d'attraction, vous suscitez des vocations et vous en toucherez d'autres qui se convertissent à votre exemple* ». ⁶ Notre vocation consiste dorénavant à marcher dans les empreintes de Jésus-Christ en devenant ses collaborateurs les plus intimes ou ses Apôtres. Dans une adresse au chapitre de 1899, voilà comment il définit la vocation salvatorienne : « *Nous marchons à la suite de Jésus-Christ, nous cherchons à devenir comme des Apôtres, nous nous efforçons de prêcher la doctrine des Apôtres, nous essayons de la défendre contre toutes les erreurs comme le Divin Sauveur et ses Apôtres l'ont fait avant nous ; c'est pour cette raison que nous porterons la croix* ». ⁷ De ce fait, la vie salvatorienne consiste à imiter le Christ en suivant l'exemple des apôtres. Déjà au début de sa fondation, notre Vénérable Père Jordan ne cessait de le répéter : « La vie de ceux qui s'associent à cette œuvre est la vie apostolique, ou l'imitation de saints Apôtres ». ⁸

A la lumière de ce qui précède, quelques questions pourraient éclairer notre cheminement à la suite du Christ : « Comment l'imitation de Jésus se présente-t-elle aujourd'hui à l'homme et à la femme SDS die 21 siècle ? Sommes-nous conscients de l'appel que le Seigneur nous adresse ? Que faisons-nous de cet appel ? Comment agissons-nous devant cet appel ? Restons-nous sourds ? Restons-nous muets ? Restons-nous indifférents ou



Cette métaphore nous renvoie dans la vie même de notre fondateur. Combien de difficultés notre Vénérable Père a dû endurer des autorités de l'Eglise et de ses propres confrères pour sauver son œuvre ? En étudiant l'histoire de la Société, nous nous réalisons qu'il en a vu de toutes les couleurs et de toutes les

dimensions, mais il a su toujours s'en sortir à cause de sa grande confiance en Dieu. ²⁵ La méditation assidue de son Journal Intime fait ressortir les vicissitudes de son cœur. En février 1878, il écrit : « *Prépare-toi à chaque contradiction, à chaque souffrance du corps et de l'âme qui t'arrivera au cours de la fondation. Mais, aie confiance en Dieu, pour qui tu dois entreprendre celle-ci et par qui seul tu peux la réaliser. Ainsi, ne te décourage jamais, mais, réjouis-toi plutôt de ce que tu puisses souffrir pour ton sauveur* ». ²⁶

D. Conclusion

Pour conclure, nous proposons une alternative. D'une part, une lecture méditative de Mt 5, 16 à partir des Paroles et Exhortations de notre Fondateur : « *Sic luceat lux vestra coram hominibus* » ; « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes ». ²⁷ Chacun de vous doit briller par le bon exemple dès maintenant, nous exhorte le Père Fondateur. Chacun de nous doit être la lumière, la vie et le salut pour l'humanité. D'autre part, une pensée méditative pourra aider chaque membre à méditer sur sa vocation salvatorienne particulière. Etre salvatorien dans ce monde, c'est essayer de réaliser le rêve de Jésus qui est :

- √ De donner de l'espoir et libérer l'humain de ses chaînes
- √ D'aimer toute personne indépendamment de sa race, de sa langue, de sa religion et de sa culture

centre et la source d'énergie de notre vie. Il convient de souligner que les membres de la famille salvatorienne « le mystère de salut consiste dans le fait que Dieu veut partager sa propre vie avec nous en Jésus-Christ ». ²³ C'est de lui que nous détenons le don de la vie que nous devons à notre tour propager et partager. Dans cette optique, deux tâches se révèlent fondamentaux dans notre vocation salvatorienne pour le monde contemporain. D'abord, travailler pour donner la vie, puis lutter pour la défendre en disant tout haut « non » à la culture de la mort ²⁴ car le Seigneur ressuscité est la fontaine de la vie apostolique salvatorienne.

B. Textes bibliques

Ex. 3, 1-15 : La vocation de Moïse et la révélation du Nom divin.

Mt. 5, 13-16 : Etre sel et lumière du monde.

Jn. 10, 10 : Donner la vie en plénitude.

Jn. 14, 6 : Jésus est le chemin, la vérité et la vie.

Jn. 15, 16 : Dieu est celui qui nous appelle le premier.

Jn. 17, 3 : La vie éternelle, c'est connaître Dieu et Jésus son, envoyé.

1 Co. 4, 16 : Devenir des imitateurs du Christ.

C. Métaphore

Il existent plusieurs images pour représenter l'appel salvatorien que Dieu nous adresse. Pour nous, nous pensons l'illustrer par l'œuvre d'art modelé par un ex-confrère Roumain Inocentiu Fron. Il s'agit d'un pèlerin avec son sac au dos, signe de multiples fardeaux de la vie, qui marche sur le doigt de Dieu. Dans le coin gauche, la famille salvatorienne Belge y a ajouté l'emblème salvatorien du Christ enseignant probablement : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Qui veut en effet sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile la gardera* » (Mc 34-37). La vocation salvatorienne est une vocation de sacrifice qui s'en remet totalement dans les mains de Dieu. Le chemin de la vocation salvatorienne est un pèlerinage avec Jésus maître au fardeau léger qui appelle : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai... Mettez-vous à mon école. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger* » (Mt 11, 28-30).

résignés ? En somme, nous référant au théologien protestant allemand Dietrich Bonhoeffer qui a inspiré Peter van Meijl à ce sujet, nous répétons : « *Etre chrétien aujourd'hui consiste en deux choses seulement : prier et agir en homme [et femme] juste au milieu des autres hommes[et femmes]. Si nous voulons susciter une renaissance de la pensée, de la parole, de l'organisation de l'univers chrétien, ce ne sera qu'à partir d'hommes[et femmes] de prière qui seront des hommes[et femmes] épris de justice* ». ⁹

I.2.2 La vocation du salut : Proclamer Jésus comme source de salut. ¹⁰ Comment ?

Loin d'aucun doute, la vocation salvatorienne est christocentrique car c'est de là que nous portons notre identité et notre nom de « salvatorien ». Il provient de « *Salvator* » qui signifie le Sauveur. Dans la foi chrétienne, ce Sauveur porte le nom d'« Emmanuel », « Dieu parmi nous » ou du « Le Verbe fait chair ». Par conséquent, notre Sauveur est la révélation parfaite de Dieu le Père car dit-il : « *Qui m'a vu, a vu le Père* » (Jn. 14, 9b). S'il est le Sauveur, c'est toujours en profonde relation avec le Père dans l'unité du Saint Esprit. L'appel que nous recevons de Dieu passe ainsi par le Christ éclairé par le Saint-Esprit et cet appel se réalise dans son Eglise et dans le monde. L'Eglise et le monde ne sont plus considérés comme des ennemis. Le théologien français Yves Congar l'exprime d'une façon aussi splendide : « *Au fond, l'Eglise et le monde ont besoin de l'un et de l'autre. L'Eglise est, pour le monde, salut, mais le monde est, pour l'Eglise, santé : Sans lui, elle risquerait de se perdre dans sa pureté et dans son isolement. A cet égard, ce n'est pas côte à côte que l'Eglise et le monde sont jetés dans l'histoire, c'est corps à corps. Ce n'est pas comme deux autorités couronnées se surveillant du coin de l'œil, d'un fauteuil à l'autre sur la même estrade, qu'il faut se les représenter, c'est bien plutôt comme le Bon Samaritain avec la charge, sur son épaule, du blessé qu'il n'abandonnera pas, car il lui a été envoyé ; ou comme le nageur qui peine à ramener un noyé qui se débat, mais qu'il ne laissera pas couler* ». ¹¹ D'ailleurs, le titre même de son ouvrage reflète le type de relation qui peut exister entre le chrétien et son monde car affirme-t-il : « le vaste monde est la paroisse du chrétien ». Ce faisant, c'est dans ce monde *hic et nunc* que le message de Jésus comme Sauveur, source de Vie et de Salut, doit concrètement trouver et donner

échos pour nous membres de la famille salvatorienne. L'appel de Dieu devient pour ainsi dire un appel au Salut. À l'instar de Jésus « Joshua », nous devenons aussi des porteurs de salut à toute l'humanité. Le Salut c'est pressant et urgent pour nous salvatoriens et salvatoriennes.

La vocation salvatorienne nous pousse et nous encourage à faire nôtre le logo des sœurs salvatoriennes : « *Salus tua ego sum* ». ¹² Si Jésus est mon salut, il m'interpelle à être aussi le salut pour l'humanité. Nous pouvons mettre ce logo dans la bouche de Jésus quand il dit à Zachée : « Aujourd'hui, le salut est entré dans ta maison ». En d'autres mots, Jésus lui dit : « Aujourd'hui, je suis devenu Ton Salut ».

En effet, le concept de « salut » pour notre Vénérable Père Fondateur est au cœur de sa vocation et de sa mission ¹³ : Salut pour les âmes, salut personnel, salut communautaire. Dès le début de son journal intime en 1875, on le découvre dans sa manière de signer « *OAMDGEASA: Omnia ad majorem Dei gloriam et ad Salutem Animarum* ». ¹⁴ Quelques mois, après son ordination, il note encore : « *Réalise cette œuvre en l'honneur de Dieu et pour le salut des âmes* ». ¹⁵ À l'instar de Jésus notre modèle, notre fondateur veut que nous soyons des instruments de salut pour l'humanité en proie aux forces d'in-humanisation. Nous sommes ainsi appelés à œuvrer au salut comme offrande de l'humanisation et au salut comme libération de tout ce qui réduit l'homme ou la femme à un objet de consommation. La plus grande libération serait de libérer l'humanité de l'ignorance de Dieu. « *Je pense, disait P. Jordan citant le curé d'Ars, que la plupart des gens se perdent faute d'instruction* ». ¹⁶ Il va même plus loin en exhortant : « *Insiste sur l'importance dans tous les pays de donner une bonne éducation à la jeunesse capable d'en profiter ; lutte vaillamment pour que cette éducation soit faite, même si tu devais verser pour cela ta dernière goutte de sang en l'honneur de Dieu* ». ¹⁷ Le salut salvatorien doit aussi contribuer à la promotion du dialogue interculturel et de la glocalisation ¹⁸ car « *l'Eglise, note Yves Congar, existe et vit dans une vraie histoire, cela signifie aussi qu'elle ne peut s'affranchir du temps, de son poids et de son épaisseur, des détails qu'il impose. Ce n'est pas malgré le temps et son déroulement, c'est en eux que l'Eglise porte les dons de Dieu et les met en œuvre...* » ¹⁹ ou encore comme le remarque Bernard Sesboüé :

« *l'Eglise est toujours solidaire de son temps et de la culture des milieux où elle vit* ». ²⁰

Dans cette optique, on peut conclure ce point en disant que la vocation salvatorienne invite chaque membre de la famille salvatorienne à devenir un « ALTER CHRISTUS, OMNIBUS ET UBIQUE » ; c'est-à-dire devenir un autre Christ pour tout prochain à la manière du bon samaritain. Nous devons enfin imiter notre Vénérable Père dans sa prière : « Oh Jésus, Sauveur du monde, possède-moi complètement ! Je suis à toi ! » ²¹

I.2.3. La vocation de la vie : Proclamer Jésus comme source de vie

Qui est Jésus-Christ pour nous ? Que signifie-t-il pour nous : pour moi, pour toi ? Notre apostolat premier est de la faire connaître car « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent » (Jn 17, 3). Quel rôle joue-t-il dans la vie de la famille salvatorienne ? ²² Toutes ces questions reflètent le panorama de la scène des évangiles où Jésus pose deux questions fondamentales à ses disciples : « Qui suis-je au dire des gens ? » ; « Pour vous, qui suis-je ? » (Mt 16, 13-18 ; Mc 8, 27-28 ; Lc 9, 18-21). Après avoir donné les différentes considérations des autres, Pierre prend la parole au nom de douze et répond : « Tu es le Christ, le Fils du vivant ».

Jésus se situe dans la continuité de la révélation du nom de Dieu devant Moïse : « Je suis celui qui est » (Ex. 3, 15). La réponse est à circonscrire dans cette même réalité. Jésus s'approprie le « je suis » de Dieu ou le nom de Dieu. De même que Moïse avait reçu et transmis aux hommes la révélation du Nom divin « Je suis », Jésus révèle le nom divin du Père qui fait des hommes des fils qui obéissent par amour. De même que le peuple hébreu veut vivre, il doit obéir aux commandements de Dieu, écouter sa voix, les disciples du Christ doivent écouter et garder les paroles du Christ qui sont « vie éternelle ». Comme Moïse envoyé par Dieu pour sauver et guider son peuple, le Christ est envoyé par Dieu pour donner la vie aux hommes. Jésus explicite lui-même la raison de sa venue : « Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en plénitude » (Jn 10, 10). Ceci dit, la vocation chrétienne en général et celle salvatorienne en particulier met l'accent sur Jésus comme le